

s'il y a quelque Traité qui ne soit pas placé dans le rang où l'on le place ordinairement, l'Auteur en a usé ainsi, pour imiter la disposition que S. Thomas a suivie dans l'arrangement des matieres. En traitant chaque article, il suit la methode de ce saint Docteur, laquelle consiste à rapporter d'abord l'opinion qui n'est pas la sienne, avant que de poser celle qu'on embrasse, & d'en établir les preuves. Nous ne pouvons entrer dans un plus grand détail de ce que contiennent ces deux gros Volumes: nous dirons seulement que sur la Science moyenne, sur la Grace, & sur le libre Arbitre, l'Auteur ne s'éloigne en rien des sentimens reçûs communément dans les Écoles Catholiques, & qui conviennent le mieux tant au gouvernement en general, qu'à la conduite & à la consolation de chaque personne en particulier. On y remarque par-tout beaucoup d'ordre & de netteté, & même un style moins barbare que n'est ordinairement celui de l'Ecole.

DE OPTIMA TEMPORUM EMENDATIONE,

Tractatus, in quo hodierna temporum ratio emendata, seu reformatata, à Statibus Imp. Rom. Protestantibus recepta, Julianæ pariter & Gregorianæ antefertur, &c. Auctore Henrico Klausing Math. P. P. Extr. Vitembergæ apud Guil. Meyerum & Godofr. Zimmermannum. 1706. C'est-à-dire: *De la meilleure correction des temps. Traité dans lequel on présente le Calendrier d'aujourd'hui, corrigé ou réformé; reçu par les États Protestans d'Allemagne, au Calendrier Julien & au Gregorien. Par Henry Klausing Professeur de Mathématique. A Vitemberg chez Guillaume Meyer & Godefroy Zimmermann. 1706. in 4^o. pagg. 110.*

L'Auteur ne pouvant souffrir que la Réformation du Calendrier, reçue par les Protestans d'Allemagne, soit confondue avec celle de Gregoite XIII. ou regardée comme inferieure à celle de Jules Cesar, entreprend de prouver qu'elle est préférable à l'une & à l'autre. Comme il a trois Calendriers à examiner, il divise sa Dissertation en trois chapitres.

Le

Le premier traite de l'année Julienne, par rapport à l'usage qu'on en a fait dans le Christianisme. La dispute qui s'éleva au sujet de la Fête de Pâques, que les uns vouloient celebrer les mêmes jours que les Juifs, & les autres le Dimanche suivant, engagea (comme tout le monde sçait) le Concile de Nicée à employer son autorité pour terminer un differend qui étoit devenu considerable, & qui faisoit une espece de Schisme dans l'Eglise.

M. Klausing reduit la décision des Peres du Concile à quelques points principaux. 1^o. Ils approuverent tacitement la forme de l'année Julienne. 2^o. Ils ordonnerent qu'en la suivant, les Fêtes qu'on appelle *immobiles*, eussent un jour fixe & immuable, & qu'on réglât les Fêtes *mobiles* sur celle de Pâques, qu'ils défendirent de celebrer le même jour que les Juifs, & qu'ils fixerent au Dimanche qui suit immédiatement la pleine Lune d'après l'équinoxe du Printemps. Notre Chronologiste examine chacun de ces articles en particulier. Il croit que le Concile eût mieux fait de regler, que toutes les Fêtes, même celle de Pâques, fussent immobiles : Par là, dit-il, on auroit évité bien des calculs & des disputes. Il n'est pas de l'avis de ceux qui ne trouvent pas grand inconvenient à se rencontrer avec les Juifs dans la celebration de Pâques. Il rapporte deux raisons de la défense du Concile sur ce point. La premiere, de ne pas autoriser les Juifs à celebrer leur Fête de Pâques, qui n'étoit plus qu'une vaine & superstitieuse ceremonie : la seconde, de marquer par des effets, que les Chretiens étoient délivrez des ceremonies Judaïques, & avoient le pouvoir d'abroger les Fêtes des Juifs.

Ce qu'il reprend dans l'année Julienne, est non seulement, qu'elle est plus longue de plusieurs minutes que l'année Solaire tropique, mais encore qu'on préfera des Cycles faux, au calcul astronomique. Il prétend que c'étoit de ce calcul que se servoit l'Evêque d'Alexandrie, qui avoit été chargé par le Concile, de déterminer tous les ans, le jour de la Fête de Pâques.

Il s'étend davantage sur les défauts du Calendrier Grego-

rien. Il oppose à Gregoire XIII. les Mathematiciens, les Politiques, les Theologiens; & il trouve même dans Daniel & dans saint Paul la condamnation de la conduite de ce Pape, à l'égard de la Publication de son Calendrier. Nous ne nous arrêterons qu'à ce qui regarde les Mathematiciens. Ils n'approuvent de Calendrier, dit notre Chronologiste, que celui qui n'erre point d'une maniere sensible, dans l'équinoxe du Printemps, & la pleine Lune suivante; & ainsi détermine le jour de Pâques, selon toutes les Constitutions du Concile de Nicée. Sur ce pied-là, notre Auteur observe ce que le Calendrier Gregorien a de defectueux; le Cycle dont on se sert luy fournit le premier chef d'accusation contre ce Calendrier. Le second chef est que ce Calendrier peche contre toutes les regles du Concile de Nicée, hors une.

Dans le troisieme chapitre, on explique la Réformation du Calendrier, reçue par les Protestans d'Allemagne, & par laquelle ils ont executé, dit notre Auteur, le Conseil que l'Empereur Matthias leur donna, d'inventer un nouveau Calendrier, different du Gregorien; mais qui neanmoins s'y ajustât, & réglât les jours de Fêtes, tant mobiles, qu'immobles, conformément aux Canons Ecclesiastiques, &c.

Ce qui donne, ajoute M. Klausing, une gloire immortelle aux Etats Protestans de notre Empire, c'est qu'ayant rejeté le Cycle Julien & le Gregorien, ils ont choisi le Calcul Astronomique le plus exact, c'est-à-dire, les Tables de Kepler, & ont chargé des Mathematiciens du soin de le perfectionner.

Si pour s'ajuster au Calendrier Gregorien, ils ont retranché de leur onze jours; ils n'ont pas pour cela, continue-t-il, reçu le Calendrier Gregorien; ni reconnu l'autorité du Pape: mais ils ont agi avec raison & de leur bon gré. Dans leurs Ephemerides reformées, remarque encore notre Chronologiste, on voit leur Calendrier conféré avec le Juif, le Julien & le Gregorien. Le dessein qu'on a eu en cela est de ne jamais blesser le Canon du Concile de Nicée, qui ordonne d'éviter le jour de la solemnité Paschale des Juifs. M. Klausing avouë neanmoins que cette nouvelle Réforme n'est pas arrivée à sa perfection: on n'a encore rien

ordonné sur les jours intercalaires, & on est encore incertain si on doit suivre la methode du Calendrier Gregorien, qui est d'admettre toujours pour biffextile la quatrième année, hors trois ans, dans l'espace de quatre siècles. Comme la correction du Calcul Astronomique demande, dit-il, beaucoup de travail & de dépense; il exhorte les Princes à ne rien épargner pour cela. Il a soin de rapporter les avis des Astronomes, qui n'étant pas contents du Calendrier Gregorien, souhaitoient une nouvelle Réformation.

THE PRESENT STATE OF EUROPE, &c.

C'est-à-dire : *L'Etat présent de l'Europe, contenant une description Genealogique & Politique de tous les Royaumes, Etats, & Principautés; une Liste des Ministres, des Archevêques, Evêques, des grands Officiers pour la Guerre, ou pour le Gouvernement Civil; les Revolutions de chaque Etat, la constitution particulière de chaque Gouvernement, l'étendue de son territoire, les Vice-royautés & les Vice-rois, les Gouvernemens & les Gouverneurs dépendants d'autres Etats. Avec les Genealogies de toutes les Maisons distinguées dans chaque Pays, les Ordres de Chevalerie, les Academies ou Societéz de Gens de Lettres, & une Liste de ceux qui les composent; & un Catalogue de tous les Ambassadeurs. Publié en Allemand, l'an 1704. & nouvellement traduit en Anglois. On y a joint un morceau de l'Histoire de Guichardin, traduit de l'Italien en Anglois, & qui ne se trouve que dans la première Edition de cet Auteur; touchant les moyens par lesquels les Papes sont parvenus au pouvoir temporel qu'ils ont à présent. A Londres chez T. Bennet, au Croissant. 1706. Vol. in 8°. I. Partie, pagg. 356. II. Part. pagg. 150. Table pagg. 15.*

C E Livre dont il suffiroit d'avoir traduit le Titre, pour en donner la connoissance necessaire, n'est qu'une compilation prise de differens Livres qui se publient de temps en temps sous le titre d'Etat de tel ou tel pays: & qui, pour le temps present, n'ayant pas un usage plus long, que la vie de ceux qui y sont nommez, pourront servir un jour à faire connoître ceux qui ont rempli en différentes années, les principales Places de